

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Robyn Orlin

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



38<sup>e</sup> édition

## Danse Sommaire

Le programme danse de cette édition dessine une constellation Merce Cunningham, en écho aux quatre-vingt-dix ans (*Nearly Ninety*) d'un maître que le Festival d'Automne accompagne depuis ses premiers spectacles à Paris. On découvrira le portrait sensible, réalisé par Tacita Dean, de Cunningham interprétant la composition 4'33" de John Cage ; les *50 ans de danse* d'un chorégraphe qui n'en a pas quarante, Boris Charmatz ; le regard porté par Jérôme Bel sur la trajectoire de Cédric Andrieux, ancien danseur de Merce, ou la diffusion par la Cinémathèque française de films inédits de Charles Atlas consacrés au chorégraphe new-yorkais. Dans la droite ligne d'un axe « documentaire » présent dans le programme théâtre, la danse témoigne aussi des préoccupations du temps présent avec Rachid Ouramdane, Steven Cohen – dont nous présentons *Golgotha*, création annoncée l'an passé et à laquelle l'artiste avait dû temporairement renoncer –, Faustin Linyekula (également danseur dans *Sans-titre*, dernière création de Raimund Hoghe), Robyn Orlin au Louvre qui entend dédier son spectacle aux gardiens du musée avec lesquels elle a travaillé, Young Jean Lee et son spectacle iconoclaste en noir sans blancs. Persistance d'un travail engagé l'an passé sur la scène orientale contemporaine, on pourra voir le surprenant hybride de la danse et de ses prolongements technologiques imaginé par Takayuki Fujimoto avec Tsuyoshi Shirai, les souvenirs de la révolution culturelle chinoise réanimés dans le *Memory* de Wen Hui, Fumiyo Ikeda en collaboration avec Tim Etchells, Saburo Teshigawara, et l'étonnante chorégraphie florale imaginée par Emmanuelle Huynh avec une maîtresse Ikebana.

**Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis***  
Musée du Louvre  
29 septembre au 8 octobre

**Emmanuelle Huynh / Kosei Sakamoto**  
*Monster Project*  
Maison de la culture du Japon à Paris  
7 au 9 octobre

**Emmanuelle Huynh / *Shinbaï, le vol de l'âme***  
Orangerie du Château de Versailles  
5 décembre  
Maison de l'architecture  
10 au 13 décembre

**Saburo Teshigawara / *Miroku***  
Théâtre National de Chaillot  
7 au 10 octobre

**Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires***  
Théâtre de Gennevilliers  
8 au 18 octobre

**Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces***  
Théâtre de la Bastille  
13 au 17 octobre

**Tsuyoshi Shirai / Takayuki Fujimoto / *True***  
Maison de la culture du Japon  
15 au 17 octobre

**Steven Cohen / *Golgotha***  
Centre Pompidou  
4 au 7 novembre

**La Ribot / *Ilámame mariachi***  
Centre Pompidou  
11 au 14 novembre

**Faustin Linyekula / « more more more...future »**  
Maison des Arts de Créteil  
12 au 14 novembre

**Wen Hui / *Memory***  
Théâtre de la Cité Internationale  
24 au 28 novembre

**Lia Rodrigues / *Création***  
Les Abbesses  
25 au 28 novembre

### **Hommage à Merce Cunningham**

**Merce Cunningham / *Nearly Ninety***  
Théâtre de la Ville  
2 au 12 décembre

**Tacita Dean / *Merce Cunningham performs***  
*STILLNESS*  
Le CENTQUATRE  
25 novembre au 4 décembre

**Boris Charmatz / *50 ans de danse***  
Les Abbesses  
8 au 12 décembre

**Charles Atlas / Merce Cunningham**  
Cinémathèque Française  
13 décembre

**Raimund Hoghe / *Sans-titre***  
Théâtre de Gennevilliers  
9 au 13 décembre

**Jérôme Bel / *Cédric Andrieux***  
Théâtre de la Ville  
14 au 16 décembre

**Richard Siegal / Alberto Posadas**  
*Glossopoeia*  
Centre Pompidou  
16 au 18 décembre



# Robyn Orlin

## *Babysitting Petit Louis*

Une création de **Robyn Orlin**  
pour le musée du Louvre

Mise en scène, **Robyn Orlin**  
Collaboration artistique, Émile Soulier

Vidéo, Philippe Lainé  
Costumes, Olivier Bériot  
Gerard Bester, comédien  
Béregère Bodin, Latifa Laâbissi, Nhlanhla Moses  
Mahlangu, danseurs  
Chaucey Packer, chanteur lyrique

Et des agents de l'équipe de surveillance du musée du Louvre  
Olivier Beaussart, Henri Gwodog Biyong, Fatima Hemdane,  
Vanessa Michaut Valora, Raphaëlle Selles,  
Denis Toulmé, Frédéric Wor, Alain Moguerou

**Festival d'Automne à Paris**  
**Dans les salles du musée du Louvre**

29 septembre, 6 octobre  
19h et 21h30  
1er, 4, 5 et 8 octobre  
20h30  
durée : 1h15

8€ à 20€  
Abonnement 8€ à 16€

Projection du film retraçant la préparation du spectacle  
suivie d'une rencontre avec Robyn Orlin  
29 octobre 18h30, auditorium du Louvre (entrée libre)

Coproduction Musée du Louvre ;  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de l'Adami

Pour la chorégraphe Robyn Orlin, l'art est indissociable de la construction d'un point de vue critique, en prise directe avec les contradictions de la société. Au croisement des cultures, des genres, son travail se place au point de friction des identités – comme en Afrique du sud, pays dont ses pièces scrutent les blessures depuis le début des années 1990. Cherchant à exposer les différentes strates des lieux qu'elle investit, elle aborde avec le projet *Babysitting* un espace familier et pourtant mal connu : le musée. Lieu d'exposition, de conservation, d'Histoire, c'est aussi le lieu de travail quotidien des agents qui surveillent les oeuvres. « Demandez à un gardien ce qu'il déteste le plus ! Il vous répondra : indiquer où se trouvent les toilettes. » Initiée en 2002 à Berlin, cette série s'arrête cette fois-ci au musée du Louvre, et s'attache à quelques-uns de ces « babysitters » singuliers – interrogeant leur histoire, le rapport intime qu'ils entretiennent avec les oeuvres qu'ils côtoient.

Aucun circuit n'est anodin chez Robyn Orlin : partant de la réduction d'une statue de Louis XIV, symbole de pouvoir, ironiquement renommée Petit Louis, les spectateurs suivent les gardiens dans les méandres du plus grand musée du monde. Accompagnés par des danseurs, des comédiens, ils nous invitent à une visite pleine de surprises, ouverte aux accidents de parcours. Entre le portrait, la déambulation, le spectacle, *Babysitting Petit Louis* est une oeuvre atypique, qui pose sur cette institution séculaire un regard « tendre et critique ».

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**Musée du Louvre**

Katia Lhammi  
01 40 20 53 22

## Robyn Orlin biographie

Robyn Orlin tente de redéfinir la chorégraphie et l'art de la scène en Afrique du Sud, son pays d'origine.

Partant du principe que « la danse est politique », elle prend en considération dans ses créations la situation sociale et culturelle de l'Afrique du Sud : ses influences, son histoire, ses clivages et ses ruptures. La chorégraphe crée ainsi une danse-chronique de la société sud-africaine d'aujourd'hui, maniant avec talent l'ironie et la dérision, une danse brassant sans vergogne références et identités, alliant cultures traditionnelles populaires et radicalité des avant-gardes, une danse enfin capable de briser les frontières artistes-publics en remettant le spectateur au coeur de la création. Elle révèle ainsi la réalité poignante et complexe de l'Afrique du Sud et y intègre diverses expressions artistiques (textes vidéo, arts plastiques...), afin d'explorer une nouvelle théâtralité qui se reflète et s'étend dans son vocabulaire chorégraphique. Une artiste qui, par les questionnements incessants qu'elle développe, est l'une des plus en prise avec la dimension politique de son art.

Parallèlement à ses créations, Robyn Orlin travaille également avec des artistes comme William Kentridge (*Ubu and the Truth commission* en 1997), Sophie Loucachevki ou Jonas Gongwa Diplômée de l'École d'Art de Chicago, Robyn Orlin a reçu de nombreux prix pour son travail, notamment le FNB Vita Award pour la meilleure chorégraphie au festival Dance Umbrella de Johannesburg en 1985, 1988, 1990, 1997 et 1999 ou le prix du meilleur artiste en 1997.

Quelques créations : *The Polka dot lives on!* pour le Soweto Dance Theatre (1995), *Orpheus... I mean Euridice... I mean the natural history of a chorus girl* (1998), *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other...* (1999), *F... (Untitled) (on trying to understand a classic)* (2000), *We must eat our suckers with the wrapper on* (2001), *Ski-Fi-Jenni... and the frock of the new* (2002), *The Babysitting series* (2002 et 2004), *My hair will always reach towards the sun...*, solo pour Sophiatou Kossoko (2004), *When I take off my skin and touch the sky with my nose, only then I can see little voices amuse themselves...* pièce avec six chanteurs d'opéra sud-africains (2005) et *Hey dude... I have talent... I'm just waiting for God*, solo pour la danseuse chorégraphe Vera Mantero (2005).

Elle a récemment mis en scène l'opéra de Gershwin *Porgy and Bess* à l'Opéra Comique (juin 2008) et a signé en 2007 la chorégraphie de *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel à l'Opéra de Paris.

### Robyn Orlin au Festival d'Automne à Paris :

2007 : *Imbizo e Mazweni* (à la Maison des Arts de Créteil)  
2001 : *F... (untitled)* (au Théâtre de la Cité Internationale)

## Entretien avec Robyn Orlin

*Ce projet, "Babysitting" a déjà été présenté dans deux musées, la Alte Nationalgalerie de Berlin et la Johannesburg Art Gallery. Quelle est l'origine de ce travail dans les musées, avec des agents de surveillance ?*

*Robyn Orlin :* L'origine du projet remonte au moment où je faisais un master au Art Institute de Chicago. Il y avait un programme dans cette école, pour les étudiants et les surveillants : avant qu'une exposition n'ouvre, nous étions invités à la visiter. Je m'y rendais aussi souvent que possible. Pendant une rétrospective de Bruce Nauman je crois, j'ai fait la rencontre d'un gardien, un afro-américain. Nous avons déjà discuté, cette fois nous avons visité l'exposition ensemble, et il me donnait son interprétation des œuvres. C'était très beau. A la fois plein de connaissances et de naïveté. À l'époque à Chicago, on parlait beaucoup de la question de l'accessibilité des œuvres – de leur rôle dans la société. Je pensais à ces débats tout en l'écoutant, et je me suis dit que c'était une réalité dont on n'avait pas du tout conscience. Si vous demandez à un gardien la chose qu'il déteste le plus dans son travail, il va vous répondre : qu'on me demande où sont les toilettes !

Le deuxième moment important, c'est lorsque j'étudiais l'allemand au Goethe Institut de Berlin. J'allais visiter tous les musées – et au musée de la Hamburger Bahnhof, il y avait un extraordinaire vieux gardien, originaire d'Allemagne de l'est. Il travaillait là depuis des années. Alors que je visitais les collections, cet homme est venu me voir pour me parler des œuvres. J'ai eu le même sentiment qu'à Chicago. En arrivant à Berlin, je réfléchissais au type de travail que j'avais envie de faire en Europe. Et cette idée de travailler sur le musée s'est imposée. Je me suis dit que ce serait un projet intéressant à mener sur un temps assez long, dans des lieux différents, avec des gens différents. Un projet qui pourrait évoluer avec le temps.

*Le musée est une institution directement liée à l'Histoire européenne – ses guerres, ses révolutions, sa domination coloniale. Pour vous, travailler dans un musée était une manière d'aborder l'Europe de manière critique ?*

*Robyn Orlin :* Oui, le musée en tant que tel est une notion rattachée au "premier monde"<sup>1</sup>. En orient par exemple, l'idée même de « conservation », fondatrice du musée, n'a pas de sens – ou pas le même sens. Et lorsque j'ai réalisé cette pièce à Johannesburg, ça a eu un effet tout à fait différent : ça a vraiment ouvert la boîte de Pandore. En Afrique du sud, les musées sont en quelque sorte les derniers bastions de l'apartheid. En même temps, il y a une aspiration de la nouvelle Afrique du sud vers ce type de structures. Le musée de

<sup>1</sup> First world, premier monde : en opposition à Third World, tiers-monde. Ndt

l'apartheid par exemple, est vraiment un endroit déplaisant, il fait de l'apartheid quelque chose de « chic » - et en ce qui me concerne, je ne trouve pas l'apartheid très chic... Ce qui était intéressant avec les gardiens en Afrique du sud, c'est qu'ils n'avaient aucune éducation formelle, la plupart étaient illettrés. Il y avait un seul gardien blanc, qui travaillait là depuis des années, un véritable afrikaans, raciste, au milieu de tous ces zoulous ayant immigrés à Johannesburg pour trouver du travail... Ce projet m'intéresse, parce qu'il change complètement de perspective en fonction du lieu, et fait remonter des choses très différentes à la surface. Pour revenir à l'Europe, le musée, comme lieu, permet bien sûr d'aller creuser dans l'imaginaire colonial.

*Le musée pour vous est une sorte de laboratoire, où l'on peut observer les différentes strates sociales, culturelles, historiques se recouvrir ?*

*Robyn Orlin :* Oui, du coup, je trouve très intéressant qu'au Louvre, nous partions de la sculpture française du 17<sup>e</sup> siècle, pour ensuite nous déplacer vers les antiquités du moyen-orient. Il suffit de comparer les deux espaces pour se rendre compte à quel point ils sont différents ! Cela permet de questionner la manière dont le « premier monde » traite de l'orient et du moyen-orient. En ce qui concerne le Louvre, on peut observer également comment la sensibilité propre de cet art peut être approchée, sans être nécessairement appropriée. Je trouve cette galerie très bien faite, les œuvres y sont très bien exposées. Je voudrais parler de quiétude dans cet espace.

*Votre travail construit un point de vue politique sur le monde. Est-ce qu'avec ce projet, vous voulez aborder les différentes couches déposées dans ce musée ?*

*Robyn Orlin :* Oui, ces strates m'intéressent beaucoup. Cette pièce sera comme un parcours, construit de manière à essayer de transformer les points de vue. Mais le point principal reste les gardiens - si je touche à cette histoire, ce sera à partir de leur propre expérience. Par exemple, l'un des gardiens qui participera à la pièce vient du Sénégal. Il a une approche très sensible, et par ailleurs, il est designer de mode. Il a collectionné les cravates des différents gardiens pendant plusieurs années, pour en faire une robe. Peut-être que Yves Saint-Laurent a déjà fait une robe avec des cravates - mais là, dans ce lieu, il y a une dimension très personnelle dans ce geste. Même la façon dont il m'en a parlé est intéressante. Un jour, il a amené cette robe, et quelqu'un lui a dit : tu devrais la porter pendant la performance. La manière de construire un point de vue sur ce musée devient très personnelle. Et c'est la raison pour laquelle, avec ce type de pièce, je peux dire que soit ça marche, soit ça ne marche pas. Il est difficile de savoir à l'avance ce qui va s'inventer entre les gens. Et puis ce ne sont pas des professionnels.

*Savez-vous déjà comment vous allez travailler avec eux ? Y a-t-il des éléments fixes d'un musée à un autre ?*

*Robyn Orlin :* Le principe, c'est qu'avec chaque gardien, je réalise un film qui parle d'eux-mêmes. Ensuite, ils partagent ce film avec les autres. C'est à partir de ce film que j'apprends à les connaître, et qu'ils se racontent les uns aux autres. En faisant le film avec les gardiens, il arrive qu'ils me parlent de leur pièce préférée. Nous y allons, ils m'expliquent pourquoi ils aiment cette œuvre, et j'essaie de saisir ce qu'ils ressentent quand ils sont dans cet espace. Ces films sont le squelette de la pièce, ils permettent de réaliser que ces gardiens ne sont pas seulement les gens qui vous disent de ne pas toucher aux œuvres, où sont les toilettes, ou quelle heure il est. Le reste se déclenche quand je travaille avec eux. Le « script » s'écrit à ce moment là.

*Quelle sera la place des danseurs professionnels vis à vis des gardiens ?*

*Robyn Orlin :* Je ne sais pas encore. Peut-être qu'ils constitueront seulement un public. Ou les alter-egos des gardiens. Peut-être se mettront-ils à danser, à se déplacer - peut-être que les gardiens réagiront à ces actions... C'est difficile de dire ce qui va se passer, je ne peux pas me baser sur les expériences précédentes : chaque pièce est différente. La seule chose que je sais, c'est qu'il y aura l'invention d'un trajet et un film avec chaque gardien. Après, peut-être que les films ne seront pas montrés pendant la performance, qu'ils feront seulement partie du processus. Je pars sans savoir préconçu - et c'est la façon dont j'aime travailler...

*Le public suivra ce trajet pendant la pièce ?*

*Robyn Orlin :* Oui... presque comme des enfants. Ce sont les gardiens qui les emmèneront, comme si ils les prenaient par la main.

*En suivant ces histoires, cette vision personnelle, vous voudriez inventer une autre manière de regarder le musée - mais aussi de le concevoir ?*

*Robyn Orlin :* Absolument. Cela tient aussi à ma place. Bien sûr, ma façon de penser vient du « premier monde ». Mais étant née en Afrique, et habitant en Afrique, j'ai en même temps une autre manière d'aborder les choses. Il peut m'arriver de me promener dans un de ces musées structurés à l'européenne, en Afrique du sud - et de me sentir soudain complètement déconnectée de cette histoire. Ne pas comprendre le romantisme, l'expressionnisme, le cubisme. Ne pas pouvoir l'intégrer. Dans ces cas-là, je me prends à rêver à ce qu'on pourrait vraiment produire dans un tel lieu. Comment, au lieu de montrer ces objets, on pourrait s'en servir pour essayer de ramener des choses à la surface... Je ne sais pas trop comment exprimer ça... Par exemple, je me rappelle être allée voir une performance au musée juif de Berlin - avant qu'ils n'installent quoi que ce soit. Il n'y avait que la structure du bâtiment. Le vide de ce musée, et les formes de l'architecture produisaient quelque

chose de très fort. J'avoue avoir été déçue en revenant. Bien sûr tous ces objets historiques sont importants – mais le vide du bâtiment était beaucoup plus parlant. Je crois qu'il faut vraiment repenser la manière de présenter les choses. Il ne suffit pas de construire des musées. Parfois, j'ai l'impression que ces lieux sont encore conçus comme il y a un siècle...

*Vous avez travaillé pour l'opéra, le musée. Comment traitez-vous ces genres, ces institutions traditionnelles ?*

*Robyn Orlin :* Je les approche d'une manière très politique – il le faut. Je dois dire que j'ai beaucoup de chance : n'ayant pas de bagage, je peux intervenir très librement dans ces champs, le faire à ma façon, et mettre le bazar...

*Y a-t-il d'autres musées dans lesquels vous aimeriez faire ce projet ?*

*Robyn Orlin :* Il y a des discussions à propos du Guggenheim de New York, du Kunsthistorisches Museum de Vienne. Je ne sais pas si c'est possible. C'est un projet assez compliqué à mettre en œuvre : c'est une pièce unique, qui dépend des gens et du lieu – difficile de faire une tournée avec une pièce comme celle-là... J'aimerais aussi travailler dans des musées d'art moderne – je pense qu'ils auraient besoin d'être un peu bousculés – d'ouvrir d'autres dimensions.

*Étant donné la manière dont votre travail creuse dans l'imaginaire colonial, est-ce que cela vous intéresserait de réaliser ce projet dans un musée européen exposant de l'art africain – au musée du quai Branly par exemple ?*

*Robyn Orlin :* Oui. Je ne suis pas sûr qu'ils m'y inviteront, mais si c'était le cas, je le ferais ! Dans les pays du tiers-monde, il y a beaucoup de discussions à propos des objets historiques qui ont été appropriés par l'Europe, par les pays coloniaux. En Afrique, ces objets font partie de l'histoire, de la mémoire des gens. Et puis quand je vois des musées comme celui-là, je me demande toujours pourquoi les africains vivant en France ne sont pas traités avec le même respect que les œuvres d'art ? C'est vraiment une grande question pour moi.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

## Les agents du musée du Louvre

L'équipe de surveillance du musée du Louvre compte 1 200 agents. Vingt-cinq d'entre eux se sont portés volontaires pour participer au spectacle de Robyn Orlin, huit ont été retenus..

*Henri Gwodog Biyong, 41 ans*

*Au Louvre depuis 1989 (Equipe de nuit)*

« C'est un projet sur la danse, se passant dans les salles, mais qui prend d'un seul coup une autre dimension : c'est la première fois qu'on intègre les agents de surveillance dans un tel projet, qu'on les met sur le devant de la scène. Et puis, Robyn Orlin vient d'Afrique du Sud. Je viens d'Afrique et travaille au Louvre, et ce mélange semblait me dire : je dois participer ! Grâce au Louvre j'ai fait une formation à l'Ecole Boule, et je crée également des vêtements. J'avais envie de montrer ces différentes créations à Robyn Orlin, sans nécessairement être dans le spectacle. J'ai posé la question lors de la première rencontre avec elle, et elle m'a répondu "Why not ?". J'ai donc travaillé sur mon projet, sans penser à la sélection. Dans ma tête, ce n'était pas moi, mais mes créations que je projetais dans le spectacle. Lors de ma deuxième rencontre avec elle, je l'ai trouvée sensible à ma personne, à ce que je connaissais du Louvre et à la sensibilité artistique que j'ai du Palais. Quand elle a vu la robe que j'ai créée, elle m'a dit : « pourquoi tu ne la porterais pas toi-même ? » D'un seul coup, elle m'a vraiment donné envie de lutter contre ma timidité, et d'être capable, dans des conditions si particulières, de porter un costume (une robe !) conçu spécifiquement pour le spectacle. »

*Olivier Beaussart, 45 ans.*

*Au Louvre depuis 1992 (Chef d'équipe Inter Régions)*

« C'est à la fois une histoire d'amour, de partage et de défi. Et bien sûr, une grande envie de jouer. J'avais déjà vu un spectacle de Robyn Orlin à la Cité Universitaire. Lors de notre première rencontre en juin dernier, j'ai découvert quelqu'un de simple, de pétillant, complètement abordable et pleine de vie, qui captait tous les regards, l'air de rien. En découvrant le projet, j'avais souhaité que le spectacle soit une façon de mettre en avant les agents de surveillance, qu'on ne voit pas forcément quand on est visiteur. Et c'est exactement ce qu'elle nous a annoncé ! Ce que j'aime également, c'est que nous allons être complètement partie prenante dans l'élaboration du spectacle. La deuxième rencontre avec elle a été un moment privilégié, face à quelqu'un avec qui je me suis tout de suite senti libre, sans avoir peur de contraintes. Simplement une envie d'être. »

*Fatima Hemdane, 55 ans.  
Au Louvre depuis 2005 (Vestiaires / Bagagerie)*

« J'ai tenté ma chance avant la soixantaine ! J'ai passé ma vie à espérer des choses extraordinaires. J'ai abandonné l'espoir d'être championne de sport, mais pour ce qui est du côté artistique, je me disais que c'était toujours possible ! Et ça a marché. En plus cette chose très positive est arrivée dans ma vie à un moment où j'en avais besoin. J'aime l'aventure, la nouveauté, rien ne m'inquiète, j'espère que j'ai raison ! Quand j'ai rencontré Robyn Orlin, j'ai eu l'impression que je venais voir une amie. J'ai parlé en anglais avec elle, sans même m'en rendre compte. Qu'elle m'ait fait la bise quand on s'est quittées ne m'a même pas étonnée ! »

*Vanessa Michaut Valora, 34 ans  
Au Louvre depuis 2003 (Aile Denon)*

« Avant de travailler dans les musées, j'étais dans le milieu du spectacle. C'est pour moi une belle façon de côtoyer à nouveau ce milieu. Je suis également très curieuse de voir se développer un tel projet. J'aime bien les choses décalées, comme il semble que Robyn Orlin aime en produire. J'ai encore l'impression que ce spectacle est à l'état de projet, c'est dans le flou, mais je pense que c'est volontaire de sa part. Maintenant, j'ai hâte de rencontrer les autres participants, de savoir ce qu'on peut faire ensemble, de mieux se connaître, en bref. Ce flou, cette attente, ça m'inquiète un peu. Mais je gère ! »

*Alain Moguerou, 57 ans  
Au Louvre depuis 1997 (Ressources Humaines,  
région Richelieu)*

« J'ai fait un atelier théâtre il y a une quinzaine d'années qui m'a sensibilisé au spectacle. J'ai également des connexions avec l'Afrique du Sud, le pays de Robyn Orlin, car ma belle-sœur est originaire de là-bas, et j'ai eu l'occasion de visiter ce pays. Enfin, j'avais vu une émission sur le travail de Robyn Orlin, et j'avais aimé ses positions, en particulier celle de combattre l'Apartheid et toutes les discriminations. J'ai aussi envie d'une expérience inédite : celle de construire un spectacle à partir de notre quotidien. Quand je l'ai rencontrée, j'ai trouvé Robyn Orlin chaleureuse, communicative. J'ai apprécié son envie de connaître notre métier pour le mettre en scène et le valoriser. »

*Raphaëlle Selles, 34 ans  
Au Louvre depuis mai 2008 (Inter Régions)*

« On ne laisse pas passer une occasion comme celle-là ! J'ai senti cette aventure comme une bouffée d'air frais. Je n'ai jamais vraiment fait de

danse, mais cela m'intéresse : faire vibrer le corps, et en plus avec une vraie chorégraphe ! J'avais un peu d'appréhension avant de rencontrer Robyn Orlin, mais je n'ai senti que de la bienveillance de sa part, et une vraie écoute. Elle a presque un côté grande sœur, qui est rassurant. Ce qui me plaît aussi c'est de voir les autres agents, les percevoir sous un autre angle, surtout que, encore maintenant, je ne connais pas beaucoup mes collègues. »

*Denis Toulmé, 44 ans  
Au Louvre depuis 2001 (Coordination Technique  
Mollien)*

« J'aime le côté artistique, cela me manque ici. C'est pour moi une belle occasion de garder le contact avec les collègues et les salles. Le côté théâtral, le fait de se mettre en scène, m'intéresse, tout comme l'opportunité de faire de nouvelles rencontres. Quand j'étais étudiant, j'aimais beaucoup danser, j'ai d'ailleurs fait de la danse Renaissance dans un spectacle de son et lumière. Cette expression artistique est importante à mes yeux. C'est une des raisons de ma volonté de participer à cette aventure. La rencontre avec Robyn Orlin a été passionnante. Elle est très à l'écoute, tout en discutant de façon anodine, elle dessine déjà les contours de son spectacle. J'aime le fait qu'elle arrive sans a priori, qu'elle soit très ouverte par rapport à ce qu'on va faire ensemble. »

*Frédéric Wor, 42 ans.  
Au Louvre depuis 1993 (Inter Régions)*

« Je me sentais concerné, ça me touchait, ce travail sur la surveillance, ça m'intéressait de trouver quelque chose qui me fasse appréhender le musée d'une autre façon que par le travail de surveillance. Ce qui m'a attiré aussi c'était de participer à un projet collectif peu défini au départ, qui va être élaboré au sein de ce collectif. J'ai ressenti tout de suite la volonté de Robyn Orlin de nous impliquer dans son travail, et sa simplicité. Elle ne se positionne pas du tout comme la professionnelle qui a des choses à nous apprendre, mais au contraire il y a fortement son envie d'apprendre de nous. Sa volonté de créer quelque chose d'assez hétéroclite, son envie de "melting pot", correspond sans doute à son vécu au sein de la société sud Africaine et cela rend les choses encore plus excitantes. Même si je me sens partir dans l'inconnu, car pour l'instant nous sommes sans réelles directives, un peu livrés à nous même. Et ça fait un peu peur... »



38<sup>e</sup> édition

## ARTS PLASTIQUES

### Ugo Rondinone

*How Does It Feel?*

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

*Sunrise East*

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

### Jean-Jacques Lebel

*Soulèvements*

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

### Roman Ondak

*Here Or Elsewhere*

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

### Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

### Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

### Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

### La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

### Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

### Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

### Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

### Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

### Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

### Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

### Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

### Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

## DANSE

### Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

### Emmanuelle Huynh

*Monster Project*

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

*Shinbāi, le vol de l'âme*

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

### Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

### Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

### Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

## MUSIQUE

**Johannes Brahms** / *Ein deutsches Requiem, opus 45*  
**Wolfgang Rihm** / *Das Lesen der Schrift*  
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées  
entre les mouvements du *Requiem allemand*  
Natalie Dessay, soprano  
Ludovic Tézier, baryton  
Matthias Brauer, chef de chœur  
Chœur de Radio France  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Myung-Whun Chung, direction  
Salle Pleyel, 18 septembre

**Jacques Lenot**  
*Il y a / concert, 29 septembre*  
*Instants d'Il y a / Installation sonore*  
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

**Heiner Goebbels**  
*I Went To The House But Did Not Enter*  
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène  
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes  
Hilliard Ensemble  
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

**Frederic Rzewski**  
*Main Drag*, pour neuf instruments  
*The Lost Melody*, pour clarinette, piano et deux percussions  
*Mary's Dream*, pour soprano et ensemble  
*Pocket Symphony*, pour six instruments  
*De Profundis*, pour récitant et piano  
Frederic Rzewski, piano et récitant  
Marianne Pousseur, mezzo-soprano  
Ensemble L'Instant Donné  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
26 septembre

**Edgard Varèse / Gary Hill**  
*Edgard Varèse 360°*  
Asko|Schoenberg Ensemble  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Anu Komsu, soprano  
Chœur Cappella Amsterdam  
Peter Eötvös, direction  
Gary Hill, créations images  
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace  
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

**Karlheinz Stockhausen**  
*Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen*  
**György Ligeti**  
*Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures*  
Claron McFadden, soprano  
Hilary Summers, contralto  
Georg Nigl, baryton  
Ensemble intercontemporain  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel, 17 octobre

**Luciano Berio** / *Bewegung*  
**Morton Feldman** / *Violin and Orchestra*  
Carolin Widmann, violon  
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort  
Emilio Pomarico, direction  
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

**Brian Ferneyhough** / *Dum Transisset I-IV*  
**Harrison Birtwistle** / *The Tree of Strings*  
**Hugues Dufourt** / *Dawn Flight*  
Quatuor Arditti  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
28 octobre

**Belà Bartók** / *Deux Images, opus 10*  
**György Kurtág** / *Nouveaux Messages*  
*Mark Andre / ...auf...*, triptyque pour orchestre  
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg  
Experimentalstudio du SWR  
Sylvain Cambreling, direction  
Cité de la musique, 15 novembre

**Wolfgang Rihm**  
*ET LUX*  
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes  
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
17 novembre

**Georges Aperghis / Enrico Bagnoli**  
**Marianne Pousseur**  
*Ismène*  
Yannis Ritsos, texte  
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception  
Georges Aperghis, musique  
Marianne Pousseur, interprète  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
26 novembre au 3 décembre

**Wolfgang Rihm** / *Über die Linie VII*  
**Luciano Berio** / *Sequenza VIII*  
**Morton Feldman** / *For Aaron Copland*  
**Jean Barraqué** / *Sonate pour violon seul*  
Carolin Widmann, violon solo  
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

**Enno Poppe**  
*Interzone: Lieder und Bilder*  
Marcel Beyer, texte  
Omar Ebrahim, baryton  
Anne Quirynen, vidéo  
Ensemble intercontemporain  
Ensemble vocal Exaudi  
Susanna Mälkki, direction  
Cité de la musique, 3 décembre

**Liza Lim**  
*The Navigator*  
Livret, Patricia Sykes  
Talise Trevigne, soprano  
Deborah Kayser, mezzo-soprano  
Andrew Watts, contre-ténor  
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons  
Ensemble Elision  
Manuel Nawri, direction  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
8 décembre

## THÉÂTRE

### Robert Wilson

*L'Opéra de quat'sous*

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

### Arthur Nauzyciel

*Ordet*, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

### Sylvain Creuzevault

*Notre terreur* - 16 septembre au 9 octobre

*Le Père Tralalère* - 14 octobre au 31 octobre

La Colline – théâtre national

### William Kentridge

#### Handspring Puppet Company

*Woyzeck On The Highveld*

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

### Guy Cassiers

*Sous le Volcan*

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1<sup>er</sup> au 9 octobre

### Tim Etchells / Jim Fletcher

*Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First*

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

### Arthur Nauzyciel

#### American Repertory Theatre Boston

*Julius Caesar*

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

### Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

*Meeting Massera*

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

### Young Jean Lee

*THE SHIPMENT*

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

### Jan Klata

*Transfer!* - 5 au 7 novembre

*L'Affaire Danton* - 2 au 5 décembre

*Maison des Arts Créteil*

### Michael Marmarinos

*Je meurs comme un pays*

de Dimitris Dimitriadis

Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

### Rodrigo Garcia

*Versus*

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

### The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

*Vieux Carré*

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

### tg STAN

*Le Chemin solitaire*

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

*impromptu XL*

19 décembre

Théâtre de la Bastille

## INSTALLATIONS VIDÉO

### Berlin

*Moscow* / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

*Iqaluit* / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

*Bonanza* / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

## POÉSIE

### Jean-Jacques Lebel

*Polyphonix*

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

## CINÉMA

### Guy Maddin

*Rétrospective intégrale*

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

*Des Trous dans la tête!*

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

### James Benning

*Rétrospective*

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

### Jacqueline Caux / Gavin Bryars

*Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps*

Centre Pompidou

9 novembre

### Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

## COLLOQUE

### Lieux de musique IV

*Non-lieux*

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

### Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre

Collège de France – 20 octobre

Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

---

## Paroles d'Acteurs

---

### **Meeting Massera**

**mise en scène : Jean-Pierre Vincent**  
**d'après Jean-Charles Massera**

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15<sup>ème</sup> édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

---

## Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

---

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

### Danse

**Babysitting Petit Louis**  
Chorégraphie de Robyn Orlin

**Shinbäi, le vol de l'âme**  
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

**Glossopoeia**  
Chorégraphie de Richard Siegal

### Théâtre

**Notre Terreur**  
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

### Cinéma

**Des Trous dans la tête !**  
de Guy Maddin

### Musique

**Main Drag | The Lost Melody**  
de Frederic Rzewski

**Interzone**  
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |  
Fünf weitere Sternzeichen**  
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles  
Aventures**  
de György Ligeti

---

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



### Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

---

Contact presse :  
Caroline Buire  
T : 01 44 63 10 84  
[cbuire@adami.fr](mailto:cbuire@adami.fr)

Direction de la communication :  
Gaël Marteau  
T : 01 44 63 10 34  
[gmarteau@adami.fr](mailto:gmarteau@adami.fr)

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur [www.adami.fr](http://www.adami.fr)



### **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

#### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles  
Délégation aux arts plastiques  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Le Centre national des arts plastiques

#### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

#### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami  
Sacem  
Onda

Nouveau Paris Île-de-France  
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

#### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent  
Fondation d'Entreprise CMA CGM  
Fondation Alexander S. Onassis  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)  
Mécénat Musical Société Générale  
Jean-Claude Meyer  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojje  
RATP  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Top Cable  
Guy de Wouters

#### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

#### *Les donateurs de soutien*

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38<sup>e</sup> édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009